



# La joie retrouvée

Prédication du 12 juin 2022 – Pasteur T. Bulant

Poursuivons notre méditation du livre de Néhémie. Et d'abord, passons rapidement sur le chapitre sept qui expose le recensement des familles revenues d'exil presque un siècle auparavant avec des chefs tels que Zorobabel ou Josué<sup>1</sup>. Des gardiens sont nommés aux portes, aussi des servants au temple et des chanteurs<sup>2</sup>. Les murs rebâti, une forme de 'ouf' de soulagement saisit la population et la vie se réorganise. C'est sur le début du septième mois de l'année que s'ouvre le chapitre 8.

*Né 8.1-12 (NBS) ... tout le peuple se rassembla comme un seul homme sur la place qui est devant la porte des Eaux. Ils dirent à Esdras, le scribe, d'apporter le livre de la loi de Moïse, la loi que le Seigneur avait instituée pour Israël. Esdras, le prêtre, apporta la loi devant toute l'assemblée - les hommes, les femmes et tous ceux qui pouvaient comprendre ce qu'ils entendaient. C'était le premier jour du septième mois. Il lut dans le livre depuis le matin jusqu'au milieu du jour, devant la place qui est en face de la porte des Eaux, en présence des hommes, des femmes et de tous ceux qui comprenaient. Tout le peuple était attentif à la lecture du livre de la loi. Esdras, le scribe, était placé sur une estrade de bois, dressée à cette occasion. À sa droite, se tenaient Mattitia, Shéma, Anaya, Urie, Hilqiya et Maaséya, et à sa gauche, Pedaya, Mishaël, Malkiya, Hashoum, Hashbaddana, Zacharie et Meshoullam. Esdras ouvrit le livre à la vue de tout le peuple, car il se trouvait plus haut que tout le peuple ; et lorsqu'il l'eut ouvert, tout le peuple se tint debout. Esdras bénit le Seigneur, le grand Dieu, et tout le peuple répondit, en levant les mains : Qu'il en soit ainsi ! Qu'il en soit ainsi ! Ils s'inclinèrent et se prosternèrent devant le Seigneur, face contre terre. Josué, Bani, Shérébia, Yamîn, Aqqoub, Shabtaï, Hodiya, Maaséya, Qelita, Azaria, Yozabad, Hanân, Pelaya et les lévites faisaient comprendre la loi au peuple, et le peuple restait debout. Ils lisaient distinctement dans le livre de la loi de Dieu et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu. Son Excellence Néhémie, Esdras, le prêtre-scribe, et les lévites qui instruisaient le peuple dirent à tout le peuple : Ce jour est sacré pour le Seigneur, votre Dieu ; ne soyez pas dans le deuil et dans les pleurs ! Car tout le peuple pleurerait en entendant les paroles de la loi. Esdras leur dit : Allez, mangez des viandes grasses, buvez des liqueurs douces et envoyez des parts à ceux qui n'ont rien de prêt, car ce jour est sacré pour notre Seigneur ; ne vous affligez pas, car la joie du Seigneur est votre force. Les lévites calmaient tout le peuple en disant : Taisez-vous, car ce jour est sacré, ne vous affligez pas ! Tout le peuple s'en alla pour manger et boire, pour envoyer des parts et pour se livrer à de grandes réjouissances. Car ils avaient compris les paroles qu'on leur avait expliquées.*

## UN DESIR DE RENOUVEAU...

Le chapitre 8 s'ouvre sur le début du nouvel an civil. C'est une nouvelle année, et donc une belle occasion pour un nouveau départ. Le peuple entier<sup>3 4</sup> est rassemblé et demande à Esdras de lui lire la Loi. Au début de la lecture, les Amen joyeux fusent mais très vite, les gens ont commencé à réaliser à quel point la nation israélite était tombée dans le péché et, s'étant éloignée de Dieu, avait connu une période historique tragique. Alors les pleurs de regrets sont apparus et le renouveau spirituel a émergé. Ils ont rebâti Jérusalem et le Temple mais cela ne doit pas rester une coquille vide.

Il y a là, je crois, matière à réflexion à propos de l'Église. Nous ressemblons parfois au peuple d'Israël. Nous pouvons errer loin du Seigneur, oublier notre premier amour, nous conduire de manière insensée, suivre des

<sup>1</sup> Ce recensement apparaît au chapitre 2 du livre d'Esdras à quelques variantes près. Son recensement permettrait d'établir une comparaison entre la population initiale de retour d'exil et celle qu'il a trouvée en arrivant.

<sup>2</sup> Nous y retrouvons parmi les chargés de mission, Hanani (*son nom signifie Gracieux*), le frère de Néhémie, qui l'avait averti de la situation de Jérusalem lors d'une visite en Perse<sup>2</sup>. Un chef militaire est également cité, Hananiah (Son nom, est une variante de Hanani mais son sens change pour signifier : Dieu a donné gracieusement) pour sa fidélité à Dieu et sa loyauté.

<sup>3</sup> Dans la version des Septante, le mot grec utilisé pour désigner le peuple est « Ekklesia » qui a donné le mot Église. Habituellement la Loi était lue au Temple et pour les hommes. Mais elle est ce jour-là lue pour que tous et toutes en bénéficient.

<sup>4</sup> L'expression revient onze fois dans le texte

enseignements erronés ou vivre toutes formes d'orgueil ou de repli sur soi. Que sais-je encore ? Il est tant de manières de laisser Jésus à la porte de notre cœur... Pourtant, sous l'action de l'Esprit Saint, la Parole nous rappellera sans cesse que le Christ nous a rachetés en se sacrifiant et que nous avons été libérés de l'esclavage du péché. Alors, comme Israël a écouté cette Parole du Seigneur, nous écoutons, nous revenons à Dieu et l'Eglise émerge comme un hommage au Christ et un témoignage rendu en ce monde. Nous ne sommes pas appelés à vivre que pour nous-mêmes.

Le renouveau et la vitalité de l'Eglise dépendent de l'engagement de chacun de ceux qui s'y réclament du Christ. La marche d'une Eglise locale n'est donc jamais l'affaire exclusive d'un conseil, ni d'un pasteur, ou d'une poignée d'individus. Et il est faux de penser qu'il est possible de vivre sa foi sans être activement engagé au sein d'une Eglise. La vitalité de l'ensemble dépend de la vigueur de la foi de chacun de ses membres. Chacun est une pierre vivante dans l'édifice de Dieu, chacun y tient une place unique au profit de la solidité spirituelle de tous. C'est ce qu'ont expérimenté Esdras, Néhémie et les 42 360 autres re-bâtisseurs. Désirons-nous comme eux ce renouveau ?

### UNE FAIM DE LA PAROLE DE DIEU...

Poursuivons. Esdras et les prêtres lisent et expliquent les Ecritures. Partout des prêtres se déplacent, répondent aux questions des uns ou des autres, peut-être même à des enfants. Tous sont là pour recevoir la Parole de l'Éternel et elle leur est partagée.

Le peuple, enthousiaste, redécouvre sa vocation. Ils veulent ensemble mieux connaître et comprendre la volonté de Dieu, en savoir davantage sur ce qui est juste à ses yeux et sur la manière de vivre selon cette justice. Alors, ils ont lu la Loi de l'aube à midi ! Six heures de prédication passées debout ! Plus tard, Jésus dira :

*Mt 5.6 Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés !*

Le peuple de Dieu à l'époque de Néhémie avait ce genre de faim. Et la Parole leur a été délivrée comme un pain rassasiant à souhait.

Interrogeons-nous. Nous vivons dans une culture où presque tous savent lire. Ceux qui ne sauraient pas lire ou manqueraient de temps peuvent facilement écouter des livres audios. Mieux lotis que nos prédécesseurs, nous bénéficions de plusieurs traductions de la Bible. Mais comment la lisons-nous ou l'étudions-nous ? Sommes-nous tellement habitués à l'entendre qu'il nous arrive d'en oublier le sens profond. La lecture et l'écoute de la Parole peuvent changer une vie, c'est ce que nous dit aussi ce chapitre. Il nous dit aussi qu'un renouveau spirituel passe nécessairement par une redécouverte du message que Dieu nous adresse. L'auteur du long Psaume 119, écrit à neuf reprises que cette Parole apporte le réveil<sup>5</sup>. En 1 Tm 4.13, Paul disait à Timothée : « attache-toi à la lecture. »

Si des Eglises existent encore aujourd'hui, c'est parce que des chrétiens, même persécutés, ont continué à lire et méditer la Bible. Ils ont eu cette volonté et une certaine force de caractère qui ont permis à la grâce divine de se manifester. Dieu sera toujours fidèle pour ses fidèles. La sagesse dit :

*Pr 8.17-18 J'aime ceux qui m'aiment, Et ceux qui me cherchent me trouvent. Avec moi sont la richesse et la gloire, Les biens durables et la justice.*

La Parole ce matin nous appelle à expérimenter la vie nouvelle, un réveil pour que notre témoignage soit vrai et pour que l'Eglise vive en vérité ce qu'elle chante pour la gloire de Dieu.

---

<sup>5</sup> Psaume 119.25, 50, 93, 107, 149, 154, 156

## CONDUISENT A LA JOIE DU PEUPLE

Le peuple de Jérusalem a compris avec douleur les raisons de l'exil et des difficultés subséquentes. Mais leurs dirigeants les encouragent : « Vous comptez pour Dieu. Festoyez, partagez vos repas avec les pauvres. Ne vous affligez pas, car la joie du Seigneur est votre force. » La repentance n'a de sens que si elle nous conduit à la joie du salut retrouvé. Ce qui s'est vécu à l'époque de Néhémie s'est poursuivi avec les premiers chrétiens.

*1 Jn 1.1-4 Nous vous annonçons la Parole qui donne la vie et qui existe depuis toujours. Nous l'avons entendue, nous l'avons vue de nos yeux, nous l'avons regardée avec attention, nous l'avons touchée de nos mains. Oui, la vie s'est montrée, et nous l'avons vue. Nous en sommes témoins, et nous vous annonçons cette vie avec Dieu pour toujours. Elle était près du Père et elle s'est montrée à nous. Cette vie, nous l'avons vue et nous l'avons entendue. Nous vous l'annonçons à vous aussi, ainsi vous serez unis à nous. Ensemble, nous serons unis au Père et à son Fils Jésus-Christ. Nous vous écrivons cela pour que notre joie soit totale<sup>6</sup>.*

Avoir la Joie du Seigneur dans notre cœur ne diminue pas toujours les difficultés de la vie. Mais la joie du Seigneur est la force qui nous aide à les traverser.

La joie du Seigneur, c'est quand des frères et des sœurs s'assemblent pour le louer et se soutiennent dans les épreuves. La joie de l'Eternel, c'est quand deux ou trois se retrouvent et expérimentent Christ au milieu d'eux. La joie de l'Eternel, c'est ce que l'on peut éprouver quand on s'abandonne vraiment à Dieu. La joie du Seigneur, c'est quand nous nous faisons comptables de ce qu'il accomplit dans nos vies plutôt que de ce qui semble nous manquer<sup>7</sup>. La joie du Seigneur naît quand nous nous détournons résolument de la tyrannie de l'orgueil, de l'incrédulité et de la peur pour nous tourner vers Lui. La joie de Dieu est une puissance offerte, toujours à portée de notre cœur ! Voici la clé du dynamisme et de la vitalité d'une Eglise. La joie restauratrice de Dieu fait de nous des hommes et des femmes libres en toutes circonstances.

## CONCLUSION

Voilà ce que m'évoquait la lecture du chapitre 8 de Néhémie. La joie du Seigneur n'est pas la joie du Seigneur pour Israël mais la joie d'Israël en son Seigneur. Cette joie est fondée sur notre confiance en sa fidélité et la réalisation en Christ de toutes ses promesses. Comprenons bien, l'étendue de notre joie restera toujours proportionnelle à notre la solidité de notre foi.

Le Seigneur est notre joie. Lui seul est notre sécurité comme il l'a été auparavant. Dieu est toujours Dieu et sa Parole est toujours vraie. Il nous appelle à la joie, nous, son peuple, pour être des témoins de sa joie et surtout pas des grincheux de la foi.

Préparons-lui une route dans notre vie, laissons-le trouver le chemin de notre cœur et nous restaurer où et quand nous en avons besoin. Le royaume de Dieu, c'est un monde nouveau qu'il nous appelle à inventer et contribuer à bâtir.

Il ne tient qu'à nous de rester ou devenir les membres d'un peuple engagé pour lui, un peuple assoiffé de sa Parole et joyeusement en marche.

Alors, nous serons ensemble un signe visible du Royaume de paix et d'amour que Christ a inauguré.

Soyons joyeux, soyons vivants !

Amen !

---

<sup>6</sup> Version Parole de Vie

<sup>7</sup> Cf. Ps 28.7